Gesetz-Sammlung
für die
Königlichen Preußischen Staaten.

No. 2.

(No. 460.) Traité de limites, conclu entre la Prusse et la Russie le 11 Novembre/30 Octobre 1817.

Au nom de la très sainte et indivisible Trinité!

L'article premier du Traité conclu à Vienne le 21 Avril/3 Mai Mil-huit-cent-quinze, ayant présenté des difficultés dans son application, les hautes Parties contractantes se sont décidées à les lever à l'amiable par une convention séparée. Elles ont muni à cet effet de leurs pleins-pouvoirs, savoir:

Sa Majesté le Roi de Prusse, Grand-Duc de Posen etc. etc.
le Prince de Hardenberg, Son Chancelier d'Etat etc.

et Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies, Roi de Pologne etc.
le Sieur David d'Alopeus, Son Conseiller privé, Chambellan actuel, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire etc.

et le Sieur Frédéric Auguste d'Auvray, Lieutenant-Général de Ses armées etc.
lesquels, après avoir échangé leurs pleins-pouvoirs trouvés en bonne et dûe forme, sont convenus des articles suivans:

(No. 460.) Gränz-Vertrag zwischen Preußen und Rußland, abgeschlossen am 11ten November/30sten October 1817.

Im Namen der hochheiligen und untheilbaren Dreieinigkeit!

Da sich Schwierigkeiten bei der Anwendung des ersten Artikels des zu Wien am 21sten April/3ten Mai 1815. abgeschlossenen Staatsvertrages zeigten; so haben die hohen contrahirenden Mächte beschlossen, sie freundschaftlich durch eine besondere Uebereinkunft zu heben, und zu diesem Zwecke mit Ihren Vollmachten versehen:

Se. Majestät der König von Preußen, Großherzog von Posen ꝛc. ꝛc.
den Fürsten von Hardenberg, Ihren Staats-Kanzler ꝛc.

und Se. Majestät der Kaiser aller Reußen, König von Polen ꝛc. ꝛc.
den Herrn David von Alopeus, Ihren Geheimen Rath, wirklichen Kammerherrn, außerordentlichen Gesandten und bevollmächtigten Minister ꝛc.

und den Herrn Friedrich August d'Auvray, Generallieutenant in Ihren Armeen ꝛc.
welche, nachdem ihre Vollmachten ausgewechselt und in guter und gehöriger Form befunden worden, über folgende Artikel übereingekommen sind.

(Ausgegeben zu Berlin den 21sten März 1818.)

Article premier.

En partant de la frontière de la Prusse orientale près de Neuhoff, le premier poteau sera placé à la redoute suédoise, d'où l'on suivra la frontière de la Prusse occidentale jusqu'au point où elle touche la rivière de Drewenz, telle qu'elle a subsisté depuis Mil-sept-cent-soixante-dix-sept jusqu'à la paix de Tilsit. De ce point le Thalweg de la Drewenz fera la frontière jusqu'à Leibitz. Polnisch-Leibitz sur la rive gauche de la Drewenz, reste au royaume de Pologne. Deutsch-Leibitz sur la rive droite de cette rivière appartiendra comme par le passé à la Prusse occidentale. Quant aux moulins situés sur la Drewenz entre ces deux villages, l'état de possession de Mil-sept-cent-soixante-dix-sept est rétabli.

De Leibitz la frontière sera dirigée en sorte, que Gomowo, Nowawies, Kompania, Griflowo, Grabowiec et Silno, avec leurs banlieues, restent à la Prusse, tandisque Pustelnick, Opalniewo, Wrotyny, Obory, Smolnicki, Lipowiec et Osiek avec leurs banlieues demeurent au Royaume de Pologne.

A partir du point sur la rive droite de la Vistule où touche la frontière entre les banlieues de Silno et Osiek, jusqu'au point sur la rive gauche de la Vistule, où tombe le ruisseau Tonzyna (Kuf sur la carte de Gilly) il sera tiré une ligne droite à travers le lit de ce fleuve; toutes les parties et îles de la Vistule au nord de cette ligne appartiendront à la Prusse, comme celles au Sud de la

Erster Artikel.

Ausgehend von der Gränze Ostpreußens bis Neuhoff, wird der erste Gränzpfahl an der schwedischen Redoute gesetzt werden, und man wird von da der Gränze Westpreußens, wie sie vom Jahre 1777. bis zum Tilsiter Frieden bestanden hat, bis dahin folgen, wo sie den Fluß Drewenz berührt. Von diesem Punkte an, bis Leibitz, wird der Thalweg der Drewenz die Gränze machen. Polnisch-Leibitz auf dem linken Ufer der Drewenz wird dem Königreiche Polen verbleiben; Deutsch-Leibitz auf dem rechten Ufer dieses Flusses wird, wie vormals, zu Westpreußen gehören. In Rücksicht der auf der Drewenz zwischen diesen beiden Dörfern belegenen Mühlen wird der Besitzstand von 1777. wieder hergestellt.

Von Leibitz ab wird die Gränze dergestalt gezogen, daß Gomovo, Nowawies, Kompania, Griflowo, Grabowiec und Silno, mit ihren Feldmarken, Preußen verbleiben, während Pustelnick, Opalniewo, Wrotyny, Obory, Smolniki, Lipowiec und Osiek, mit ihren Feldmarken, dem Königreiche Polen angehören.

Von dem Punkte auf dem rechten Ufer der Weichsel, wo die Gränze zwischen den Feldmarken von Silno und Osiek sie berührt, bis zu dem Punkte auf dem linken Ufer der Weichsel, wo der Bach Tonzyna (Kuf auf der Gillyschen Charte) in sie fällt, wird eine gerade Linie queer über das Strombette gezogen. Alle Theile des Weichselstroms und seiner Inseln, nordwärts dieser Linie, werden Preußen angehören, und

dite ligne resteront au royaume de Pologne.

La frontière remonte ensuite la Tonzyna jusqu'à l'endroit, où l'ancienne frontière du district de la Netze touche ce ruisseau entre Neu-Grabia et Goscieiewo.

De ce point d'intersection entre la frontière du district de la Netze et la Tonzyna, la frontière suit l'ancienne limite de ce même district, telle qu'elle a été réglée en mil-sept-cent-soixante-seize, jusqu'à Mlecze-Holländer situé sur le lac près du bourg de Woyczyn.

Du milieu de ce lac la frontière ira en partageant les eaux ou leurs communications jusques vis-à-vis du village de (Rzymachowo) Polanowo, près de Powidz, dans le lac de ce nom. Mlecze-Holländer, Suszowe, Sczydlowiec, Smolniki, Kunkolewo, Rusin-Holländer et Werder-Holländer, Utta-Powidzka, Przybrodzyn, Powidz, Polanowo et Rzymachowo, appartiendront à la Prusse, et Kownaty, (Kornaty) Mrowky-Holländer, Swiętne (Swinki) Trenby-Holländer, Goscinczyk, Kania, Kiers (ou Stude) Korowo et Kosewo demeureront au royaume de Pologne.

Depuis le lac de Powidz jusqu'à la Warthe, la frontière est fixée de manière que Studziniec, Chochowo, Niedzgoda-Holländer, Ciosna, Pietrowice, Slupce, Wierzbociece, Cionzyn, Pietrzykowo, Rataie, Dluskow, Peysern (Pyzdry) et Tarnowo tombent à la Pologne, et Radlowo ou Szemberowo, Babinskie-Holländer, Babin, Slomczyce, Lenczez-Holländer, Strzalkowo, Poruszewko, Skarboszewo, Chwalibogo, Gollonczewo, Szamarzewo, Borkowo, Borzykowo, Libobry, Cieslewielkie, Cieslemaly, Splowie et Wodziwko tombent à la Prusse.

Depuis le confluent de la Prosna

alle südwärts derselben Linie werden dem Königreiche Polen verbleiben.

Hierauf geht die Gränze in der Tonzyna aufwärts bis dahin, wo die alte Gränzlinie des Netzdistrikts zwischen Neu-Grabia und Gosciejewo diesen Bach trifft.

Von diesem Durchschnitts-Punkte zwischen der Gränzlinie des Netzdistrikts und der Tonzyna, bis Mlecze Holländer, an dem See bei dem Flecken Woyczyn belegen, folgt die Gränze der alten Gränze des Netzdistrikts, so wie sie im Jahre 1776. bestimmt worden ist.

Von der Mitte des Sees bei Woyczyn bis in den Powidzer See, gegen über dem Dorfe (Rzymachowo) Polanowo, bei der Stadt Powidz, geht die Gränze in den Gewässern und ihren Verbindungen fort, sie stets an beide Länder vertheilend. Mlecze-Holländer, Suszowe, Szydlowiec, Smolniki, Kunkolewo, Rusin-Holländer und Werder-Holländer, Utta-Powidzka, Przybrodzyn, Powidz, Polanowo und Rzymachowo werden Preußen angehören, und Kownaty (Kornaty), Mrowky-Holländer, Swietne (Swinki) Trenby-Holländer, Goscinczyk, Kania, Kiers (oder Stude), Korowo und Kosewo werden dem Königreiche Polen verbleiben.

Von dem Powidzer See, bis zur Warte, wird die Gränze dergestalt bestimmt, daß Studziniec, Chochowo, Niedzgoda-Holländer, Ciosna, Pietrowice, Slupce, Vierzbociece, Cionzyn, Pietrzykowo, Rataie, Dluskow, Peysern (Pyzdry) und Tarnowo an Polen fallen; und Radlowo oder Szemberowo, Babinskie-Holländer, Babin, Slomczyce, Lenzecz-Holländer, Strzalkowo, Poruszewko, Skarboszewo, Chwalibogo, Gollonczewo, Szamarzewo, Borkowo, Borzykowo, Libobry, Cieslewielkie, Cieslemaly, Splowie und Wodziwko an Preußen fallen.

Der Wartefluß, unterhalb des Ein-

et de la Wartha, cette dernière rivière, en la descendant, appartiendra avec ses deux rives à la Prusse, quand même la banlieue de Tarnowo s'étendroit dans la même direction.

Depuis l'embouchure de la Prosna dans la Wartha, la frontière remonte le cours de la Prosna jusqu'à l'extrémité septentrionale du territoire de Koscielnawies (Kirchdorf).

De ce point la frontière passe entre Podlesie, Gluski et Koscielnawies; entre Trkusow, Baczkow et Biskupice; entre Podkoce, Moncznikí et Szczypierno; entre Wengri, Cholow et Sulislawice, enfin entre Osiek et Zydow, où elle rejoint la Prosna. Podlesie, Gluski, Trkusow, Baczkow, Podkoce, Moncznikí, Wengri, Cholow et Osiek appartiendront à la Prusse, et Koscielnawies, Biskupice, Szczypierno, Sulislawice et Zydow appartiendront au Royaume de Pologne.

La frontière continuera de là à remonter le cours de la Prosna jusqu'au point où elle atteint les frontières de la Silésie près du village de Gola.

Article second.

Partout où la frontière ci-dessus marquée est formée par une rivière, le Thalweg de l'eau marquera les limites entre les deux États, d'après la teneur du traité de Vienne du $\frac{21 \text{ Avril}}{3 \text{ Mai}}$ mil-huit-cent-quinze; mais là, où manque cette indication, les frontiéres territoriales feront les limites, en tant qu'une exception n'est pas mentionnée expressément à l'article premier.

Article troisième.

La stipulation de l'article précédent ne pourra cependant s'étendre aux villes, villages et possessions que partage la Tonzyna, (Kuf, sur la carte de Gilly) et il est convenu que dans ce cas, comme aussi dans celui, où les frontières territoriales feront les limites, les dépendances contigues d'une

flusses der Prosna in denselben, wird mit seinen beiden Ufern Preußen angehören, wenn auch die Feldmark von Tarnowo sich noch bis dahin erstrecken sollte.

Von der Einmündung der Prosna in die Warte steigt die Gränze in dem Bette der Prosna aufwärts, bis sie die Nordseite der Feldmark von Koscielnawies (Kirchdorf) trifft.

Von diesem Punkte ab geht die Gränze hindurch zwischen Podlesie, Gluski und Koscielnawies; zwischen Trkusow, Baczkow und Biskupice; zwischen Podkoce, Moncznikí und Szczypierno; zwischen Wengri, Cholow und Sulislawice, endlich zwischen Osiek und Zydow, wo sie wieder an die Prosna stößt. Podlesie, Gluski, Trkusow, Baczkow, Podkoce, Moncznikí, Wengri, Cholow und Osiek werden Preußen angehören, und Koscielnawies, Biskupice, Szczypierno, Sulislawice und Zydow werden dem Königreiche Polen angehören.

Die Gränze wird hierauf ferner in dem Bette der Prosna aufwärts steigen, bis an den Punkt, wo sie die Gränze Schlesiens bei dem Dorfe Gola erreicht.

Zweiter Artikel.

Ueberall, wo die vorbemerkte Gränze durch Gewässer gebildet wird, soll der Thalweg des Wassers, nach dem Inhalte des Wiener Staatsvertrags vom $\frac{21 \text{sten April}}{3 \text{ten Mai}}$ 1815, die Gränze beider Staaten bezeichnen; aber da, wo eine solche Gränzbezeichnung fehlt, sollen die Gränzen der Feldmarken die Landesgränze in so weit bilden, als eine Ausnahme nicht ausdrücklich in dem ersten Artikel erwähnt ist.

Dritter Artikel.

Die Bestimmung des vorstehenden Artikels soll jedoch nicht auf die Städte, Dörfer und Besitzungen angewendet werden, welche die Tonzyna (Kuf auf der Gillyschen Charte) durchscheidet, und es ist anerkannt, daß in diesem Falle, wie auch in demjenigen, wo die Gränzen der Feldmarken die Landesgränze bilden,

propriété, suivront le sort de leur chef-lieu.

Article quatrième.

Sont compris sous la dénomination de dépendances: les fermes (Vorwerk) du même nom, les bergeries, les cabarets isolés, les Holländers (colons) portant le nom du chef-lieu, les maisons et établissemens des gardes-forêstiers et des gardes-champêtres, les tuileries ou briqueries, les verreries, les goudronneries, les papéteries et les moulins; tous portant le nom du chef-lieu et dont les frontières sont en contact avec lui.

Les fermes (Vorwerk) ainsi que les villages quelconques ayant un nom à eux quoiqu'appartenant au même propriétaire sont expressément exemptés de la cathégorie des dépendances.

Article cinquième.

Les dépendances détachées seront remises à la puissance dans le territoire de laquelle elles sont enclavées.

Article sixième.

S'il existoit un doute pour un chef-lieu, qui ne pût être levé par les articles précédens, il sera tiré une ligne droite entre les deux endroits les plus proches le long de la frontière, dont la possession n'est pas douteuse et l'endroit en litige passera d'après les principes ci-dessus établis à la puissance du côté de laquelle la ligne l'aura delimité.

Article septième.

Les forêts et pâturages seront réunis aux chef-lieux auxquels ils appartiennent en propriété, en cas qu'ils se trouvent en contiguité, d'après le cadastre fait pendant et après l'année mil-huit-cent-sept.

Article huitième.

Les forêts et pâturages apparte-

derjenige Zubehör einer Besitzung, der mit ihr unmittelbar zusammenhängt, dahin fallen soll, wohin der Hauptort fällt.

Vierter Artikel.

Unter der Benennung von Zubehör sind begriffen: die Vorwerke gleichen Namens, die Schäfereien, die abgesondert liegenden Krüge, die Holländer (Kolonisten), welche den Namen des Hauptorts tragen, die Häuser und Wirthschaften der Waldwarte und Feldwächter, die Mauer- und Dachstein-Ziegeleien, die Glashütten, die Theeröfen, die Papierfabriken und die Mühlen; alle jedoch nur, sofern sie den Namen des Hauptorts tragen und unmittelbar mit seiner Feldmark gränzen.

Die Vorwerke, wie auch alle andere Ortschaften, welche einen besonderen Namen haben, sind, obwohl sie auch dem Besitzer des Hauptorts gehören, dennoch ausdrücklich von der Klasse des Zubehörs ausgeschlossen.

Fünfter Artikel.

Die von der Feldmark des Hauptorts abgesondert liegenden Zubehörungen sollen derjenigen Macht überlassen werden, in deren Gebiet sie eingeschlossen sind.

Sechster Artikel.

Wenn ein Zweifel wegen eines Hauptorts entstehen sollte, der durch die vorstehenden Artikel nicht gehoben werden könnte: so soll eine gerade Linie zwischen den beiden nächsten Oertern, deren Besitz unzweifelhaft ist, gezogen werden, und der strittige Ort soll, nach den oben bestimmten Grundsätzen, an diejenige Macht fallen, auf deren Seite er, in Bezug auf die gedachte Linie, liegt.

Siebenter Artikel.

Die Forsten und Weideländereien sollen, nach dem während des Jahrs 1807 und später aufgenommenen Kataster, dem Hauptorte beigelegt werden, zu dem sie als Eigenthum gehören, falls sie unmittelbar an die Feldmark desselben stoßen.

Achter Artikel.

Die Forsten und Weideländereien,

nants à une ville, bourg, village, hameau, ou ferme (Vorwerk) en contiguité avec eux, ferontpartie de leurs dépendances, sur le sort desquelles il a été statué à l'article trois.

Article neuvième.

Les forêts et pâturages formant la propriété commune d'une seigneurie ou d'un domaine de la couronne, avec lesquels ils sont en contiguité et qui se trouveroient partagés sur la ligne de la frontière, seront répartis en raison de l'impôt foncier que payent les endroits échus respectivement, soit à la Prusse, soit à la Pologne, d'après le cadastre de mil-huit-cent-sept.

Article dixième.

Les stipulations ci-dessus mentionnées ne sont pas applicables aux anciennes limites, qui par la présente convention seront rétablies purement et simplement, sans le moindre changement.

Article onzième.

D'abord après la ratification de la présente convention la commission désignée pour le travail de la démarcation, se rendra sur les lieux pour placer les poteaux sur la frontière et en lever la carte, ainsi que l'établit l'article quarante-un du traité signé à Vienne le $\frac{21 \text{ Avril}}{3 \text{ Mai}}$ mil-huit-cent-quinze.

Article douzième.

Il sera nommé une commission d'experts, pour juger si la Drewenz est susceptible d'une navigation. Dans ce cas l'écluse de Leibitz sera supprimée, ou bien il sera creusé, à frais communs, entre les deux Etats un canal de navigation pour tourner l'écluse. Dans le cas contraire l'écluse sera entretenue au frais des hautes parties contractantes.

welche zu einzelnen Städten, Flecken, Dörfern, Höfen oder Vorwerken gehören und unmittelbar an ihre Feldmarken stoßen, sollen als ein Zubehör derselben angesehen und als solches nach dem dritten Artikel behandelt werden.

Neunter Artikel.

Die Forsten und Weideländereien, welche zu dem Ganzen einer durch die Landesgränze getheilten Herrschaft oder landesherrlichen Domaine gehören, und an deren Felder unmittelbar stoßen, sollen unter die einzelnen Ortschaften, die einerseits an Preußen, andererseits an Polen gefallen sind, im Verhältnisse der Grundsteuer, welche diese Ortschaften, nach dem Kataster von 1807, zu zahlen haben, vertheilt werden.

Zehnter Artikel.

Die vorerwähnten Bestimmungen sind jedoch nicht anwendbar auf vormalige Landesgränzen, welche vielmehr durch gegenwärtige Uebereinkunft geradehin, ohne die geringste Aenderung, wiederhergestellt werden.

Eilfter Artikel.

Sogleich nach der Ratification der gegenwärtigen Uebereinkunft wird die zu Bezeichnung der Gränze bestimmte Kommission sich zur Stelle begeben, um auf der Gränzlinie Pfähle zu setzen, und eine Charte davon aufzunehmen, wie dies der 41ste Artikel des zu Wien am $\frac{21\text{sten April}}{3\text{ten Mai}}$ 1815. unterzeichneten Staatsvertrages bestimmt.

Zwölfter Artikel.

Es soll eine Commission von Sachverständigen ernannt werden, um zu prüfen, ob die Drewenz schiffbar zu machen ist. In diesem Falle soll die Freischleuse bei Leibitz weggeschafft oder ein schiffbarer Kanal zwischen beiden Staaten, durch welchen sie umfahren werden kann, auf gemeinschaftliche Kosten gegraben werden. Im entgegengesetzten Falle soll die Freischleuse auf Kosten der hohen contrahirenden Mächte unterhalten werden.

Article treizième.

Immédiatement après l'échange des ratifications de la présente convention, et au plus tard quatre semaines à dater de cet échange, les troupes et employés d'une des hautes parties contractantes, qui occupent les districts échus à l'autre, les évacueront de suite.

Article quatorzième.

Les titres domaniaux, archives et autres documens publics et particuliers qui assurent la propriété, seront remis dans l'espace de trois mois aux commissaires du gouvernement auquel ils reviennent, et qu'on désignera pour cet effet.

Article quinzième.

Toutes les recrues, que l'une des puissances contractantes aura levées dans le territoire de l'autre, tel qu'il sera delimité après la conclusion de la présente convention, seront renvoyées dans leurs foyers, dans le terme de trois mois après l'échange des ratifications.

Article seizième.

Le bureau des postes frontières prussiennes, qui se trouve actuellement à Slupce, sera transféré à Strzalkowo où on établira dans la suite la poste frontière de la Prusse.

Article dix-septième.

La présente convention sera ratifiée et les ratifications en seront échangées dans l'espace de deux mois, ou plutôt, si faire se peut.

En foi de quoi les Plénipotentiaires respectifs ont signé la présente convention et y ont apposé le cachet de leurs armes.

Fait à Berlin, le $\frac{\text{onze Novembre}}{\text{trente Octobre}}$ l'an de grâce mil-huit-cent-dix-sept.

(L. S.) Le Prince de Hardenberg.
(L. S.) D. Alopeus.
(L. S.) F. d'Auvray.

Dreizehnter Artikel.

Unmittelbar nach der Auswechselung der Ratificationen der gegenwärtigen Uebereinkunft, und spätestens vier Wochen nachher, werden die Truppen und Offizianten jeder der beiden hohen contrahirenden Mächte die der anderen zugefallenen, von ihnen noch besetzten Landestheile räumen.

Vierzehnter Artikel.

Die Grundbücher, Urkunden und andere öffentliche und Privat-Dokumente, die über das Eigenthum sprechen, sollen, auf den Grund eines deshalb aufzunehmenden Verzeichnisses, innerhalb drei Monaten den Commissarien der Regierung, welcher sie zustehen, ausgehändiget werden.

Funfzehnter Artikel.

Alle Rekruten, welche eine der hohen contrahirenden Mächte in dem Gebiete der andern, so wie es durch gegenwärtige Uebereinkunft begränzt wird, ausgehoben haben könnte, werden binnen drei Monaten, nach Auswechselung der Ratificationen, in ihre Heimath zurückgesandt.

Sechszehnter Artikel.

Das Preußische Gränzpostamt, welches sich jetzt zu Slupce befindet, soll nach Strzalkowo verlegt werden, wo künftig das Preußische Gränz-Postamt seyn wird.

Siebenzehnter Artikel.

Die gegenwärtige Convention soll ratifiziret, und die Ratificationen innerhalb zwei Monaten, oder eher, wenn es seyn kann, ausgewechselt werden.

Des zu Urkund haben die beiderseitigen Bevollmächtigten diese Uebereinkunft unterzeichnet und mit ihren Wappen besiegelt.

Geschehen zu Berlin, den $\frac{\text{11ten November}}{\text{30sten Oktober}}$ des Jahres 1817.

(L. S.) Der Fürst v. Hardenberg.
(L. S.) D. Alopeus.
(L. S.) F. d'Auvray.

Articles séparés.

Article premier.

Les droits de souveraineté et de possession exercés par la Prusse sur le baillage de Jemelin et ses dépendances, sont reconnus.

Article second.

La Prusse ne consent à la cession du village de Koscielnawies (Kirchdorf) dans les environs de Kalisch, qu'à condition qu'on abandonnera aux créanciers prussiens des capitaux placés en hypothèque sur le dit village, d'opter

s'ils veulent conserver leur droit d'hypothèque tel qu'il existe maintenant, ou bien

s'ils préfèrent d'être remboursés en obligations de la banque prussienne par le gouvernement russe-polonois, contre cession de leurs droits à l'époque de la remise du dit village.

Messieurs les plénipotentiaires russes acceptent cette condition.

Article troisième.

Les présents articles séparés seront ratifiés et les ratifications en seront échangées en même tems avec la convention de ce jour.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs les ont signés et y ont apposé le cachet de leurs armes.

Fait à Berlin, le onze Novembre / trente Octobre l'an de grâce Mil-huit-cent-dix-sept.

(L. S.) Le Prince de Hardenberg.

(L. S.) D. Alopeus.

(L. S.) F. d'Auvray.

Separat-Artikel.

Erster Artikel.

Die Souverainetäts- und Eigenthums-Rechte, welche Preußen über das Amt Jemelin und dessen Zubehörungen ausgeübt hat, sind anerkannt.

Zweiter Artikel.

Preußen willigt nur unter der Bedingung in die Abtretung von Koscielnawies (Kirchdorf) in der Gegend von Kalisch, daß den Preußischen Gläubigern, deren Kapitale auf besagte Ortschaft eingetragen sind, die Wahl gelassen werde:

ob sie ihr Hypothekenrecht, wie es jetzt besteht, behalten, oder

ob sie gegen Abtretung ihrer Rechte, so wie sie bei Uebergabe des gedachten Dorfes bestehen, von der Russisch-Polnischen Regierung Bezahlung in Preußischen Banko-Obligationen annehmen wollen.

Die Russischen Herren Bevollmächtigten nehmen diese Bedingung an.

Dritter Artikel.

Diese Separat-Artikel sollen ratifizirt, und die Ratificationen zugleich mit der Uebereinkunft vom heutigen Tage ausgewechselt werden.

Des zu Urkund haben die beiderseitigen Bevollmächtigten sie unterzeichnet und mit ihren Wappen besiegelt.

Geschehen zu Berlin, den 11ten November / 30sten Oktober 1817.

(L. S.) Der Fürst v. Hardenberg.

(L. S.) D. Alopeus.

(L. S.) F. d'Auvray.

Die Auswechselung der Ratificationen der vorstehenden Uebereinkunft und der derselben angehängten Separat-Artikel ist den 18ten Februar 1818 zu Berlin vollzogen worden.

Ministerium der auswärtigen Angelegenheiten.